



DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
DU 2.2 AU 21.4.2019

ANNE LE TROTIER
" PARLER DE LOIN OU BIEN SE TAIRE "

ANNE LE TROTTER

"PARLER DE LOIN OU BIEN SE TAIRE"

Exposition du 2 février au 21 avril 2019

Vernissage vendredi 1^{er} février à 18h30

Dès que l'homme use du langage pour établir une relation vivante avec lui-même ou avec ses semblables, le langage n'est plus un instrument, n'est plus un moyen ; il est une manifestation, une révélation de notre essence la plus intime, et du lien psychologique qui nous lie à nous-mêmes et à nos semblables.

Walter Benjamin

Dédiées à la projection de la forme orale, les expositions d'Anne Le Troter ont des allures d'enquêtes sonores. La matière vocale collectée, qu'elle sculpte ou réinterprète, se révèle souvent surprenante : le corps, saisi par le prisme sémantique de différents champs professionnels, y est omniprésent, comme s'il cristallisait une zone de résistance à dire.

L'artiste collectionne ainsi les sociolectes, ces dialectes spécifiques à une classe sociale, à un groupe professionnel, ces jargons qui ont parfois une utilité identitaire, mais qui peuvent aussi servir de moyen d'exclusion. Langue managériale et *corporate*, terminologie médicale ou paramédicale, standardisation vocale des enquêteurs téléphoniques : autant de langages techniques qui permettent à Anne Le Troter d'aborder le corps dans sa dimension matérielle, et de jauger l'emprise autoritaire d'une langue sur son objet.

L'artiste s'intéresse également aux idiolectes, les usages du langage propre à un individu donné ou à un tout petit groupe, comme la novlangue qu'elle a créée avec ses sœurs, parole autarcique qui cimente leur complicité. À travers ces différentes sources, Anne Le Troter semble s'interroger sur une notion à la fois poétique et politique : comment, dans le creuset de la langue, le corps contemporain pourrait-il s'exprimer sans se collectiviser ni s'instrumentaliser ?

Pour mettre en forme ses pièces sonores, l'artiste collecte, découpe et assemble, dans un processus de composition très élaboré. Selon différents protocoles, elle fait aussi intervenir sa propre voix enregistrée, ou celles de locuteurs interprètes. Dans un bloc de paroles constitué, Anne Le Troter met en relief l'intensité de présence de certains éléments : elle fuit le superflu, élague les liens syntaxiques, capte les variations dans la répétition, révèle la mécanique structurelle de la langue. Par ailleurs, elle est très attentive à l'intersubjectivité langagière et à la socialité linguistique, et elle accueille volontiers les symptômes émotionnels du locuteur : les modulations qui marquent le doute, la réticence, l'impatience ou la fatigue traduisent autrement le corps. En ce sens, elle s'inscrit dans le sillage de Benveniste ou de Goffman, linguistes pragmatiques qui ont beaucoup étudié l'appropriation, par le locuteur, de l'appareil formel de la langue. Toutefois, cette dimension linguistique présente dans le travail d'Anne Le Troter (l'interlocution, l'échange entre émetteur et receveur, destinataire/destinataire, encodeur/décodeur) ne doit pas oblitérer la grande qualité musicale de ses compositions : la pluralité des voix au sein d'un même individu et la pluralité des voix du groupe y sont traduites avec beaucoup de délicatesse polyphonique, conjuguée à une spatialisation du son qui renforce l'effet de mobilité légère de ce bruissement interactionnel, devenu mélodies combinées, ensemble rythmique de destins vocaux particuliers.

Pour transmettre cette matière sonore, Anne Le Troter met en place des dispositifs d'écoute simples, qui partitionnent l'espace, en améliorent parfois l'acoustique, et accueillent le corps des spectateurs. Moquettes et assises s'adaptent à la particularité des espaces investis, pour proposer une expérience

à la fois ouverte et focalisée. De même, l'artiste ponctue ses expositions de séquences vidéos, qui ne prennent jamais le pas sur les sons diffusés, mais ponctuent la pensée qui opère dans la pièce sonore. Certaines parties percussives filmées (le rythme d'une batterie, le son des touches du piano électrique) aèrent le langage.

Pour cette nouvelle proposition intitulée *Parler de loin ou bien se taire*, Anne Le Troter investit l'ensemble

du Grand Café dans une installation conçue comme une vaste respiration. Exploration des circulations entre corps singulier et corps générique, personne et personnage, émancipation et aliénation, l'exposition décrypte le politique dans l'intime, et vice-versa : l'entretien qui suit aborde ces enjeux, et décrit leur mise en forme spécifique pour le centre d'art de Saint-Nazaire.

Texte : Éva Prouteau, critique d'art



Anne Le Troter, *The Four Fs : Family, Finances, Faith and Friends*, 2018, courtesy de l'artiste.
Installation sonore, fenêtres, transducteurs, bois, moulures, lampes, chaises. ArtGenève 2018, Médiathèque du FMAC.

Avant d'aborder l'exposition, revenons sur un projet antérieur, que tu as mené dans plusieurs habitations de Saint-Nazaire.

J'ai été invitée par Le Grand Café à faire une résidence en 2018 pour tester un format qui me tenait à cœur et qui continue d'opérer sur d'autres terrains à présent : *Théâtre chez l'habitant / théâtre d'habitation*. Ce projet, mené en collaboration avec Charlotte Khouri, consiste à demander l'hospitalité le temps d'une soirée aux personnes volontaires, pour y présenter une forme de théâtre où les biographies des donateurs d'une banque de sperme sont mises en scène. La question de l'anticipation, de la fiction et de la dystopie s'engage dans l'espace domestique. Cinq représentations eurent lieu à Saint-Nazaire, chez cinq hôtes différents, avec cinq pièces différentes.

Chaque pièce est en lien étroit avec l'architecture des habitations, la décoration, la vie des hôtes qui accueillent ce projet. L'écriture des pièces à jouer s'est donc faite après la rencontre avec les hôtes, et la visite de leur habitation.

À présent, et non sans lien avec cette première expérience nazairienne, peux-tu nous décrire la genèse de ton nouveau projet au Grand Café ?

J'ai été invitée à Dallas pour faire une exposition. Dans l'avion, j'ai rencontré une femme qui travaillait dans une banque de sperme, consultable en ligne.

Sur le site, on peut choisir la couleur des yeux, des cheveux, de la peau du donneur, son niveau d'éducation, et de nombreux autres critères. Il faut cocher des cases. Puis, on arrive sur des profils d'hommes, dont la voix a été enregistrée lors d'entretiens entre le *staff* et le donneur. Ce dernier répond à des questions liées à sa vie, son travail, sa famille. Ensuite, le *staff* produit un commentaire sur le donneur (*He is cute, handsome, funny*).

Après ce vol, je suis retournée consulter ce site internet : j'ai téléchargé toutes les voix. Après analyse de ce matériau oral, je me suis fait quelques remarques : les adjectifs sont très répétitifs (*cute, handsome, funny*), et plus le *staff* accumule les adjectifs, meilleur est le donneur. Les mots agissent comme agents commerciaux.

Comment as-tu mis en forme cette collection de voix ?

J'ai commencé à monter toute cette matière audio sans vraiment savoir ce que je voulais en faire. Et finalement, j'en ai fait une chanson : 400 commentaires des employé.e.s de l'entreprise, à propos de 400 donateurs de sperme. L'ensemble forme une sorte de comptine pré-adolescente, naïve et entêtante. Le trouble s'instaure : on a l'impression que ces gens parlent d'une seule personne, alors qu'ils en évoquent 400.



Anne Le Trotter, *Liste à puces*, Palais de Tokyo, 2017
Installation sonore, 15 min.
Photographe Aurélien Mole

Tes installations sont toujours pensées *in situ*. Le centre d'art de Saint-Nazaire, par son architecture et ses différents espaces, t'a-t-il inspiré particulièrement ?

Pour cette exposition monographique au Grand Café, je me suis concentrée sur la différence entre les personnes et les personnages : la banque de sperme crée des personnages en les stéréotypant (*cute, handsome, funny*), et elle vend de la parole qui quantifie les qualités d'un être. L'entreprise transforme les donneurs, des personnes, en personnages marchandisables.

Mon propos serait de retrouver les personnes derrière les personnages. Le Grand Café sera donc traversé par une seule pièce sonore, chaque espace communiquant avec les autres, comme une mise en dialogue. La trappe de la Grande Salle du rez-de-chaussée sera ré-ouverte, donnant accès au son diffusé au premier étage. Les points de vue vont s'échanger, entre personnages créés par l'entreprise et personnes qui luttent contre le rôle qu'on leur impose.

Le son est un matériau qui s'échappe sans cesse : comment le canalises-tu ?

Entre les différents espaces, tout est synchronisé, pas de cacophonie. Lorsque j'étais très jeune, je prenais un billet dans un multiplexe de cinéma, avec lequel je pouvais aller partout. Je m'amusais à composer mon propre film, en zappant d'une salle à l'autre, en créant ma propre narration. Au Grand Café, les spectateurs ne sont pas invités au zapping : les trois espaces sont connectés et se répondent. Ce que j'ai gardé de mon expérience des multiplexes, c'est le déplacement de mon corps dans l'histoire proposée. Je cherche à reproduire ce type de circulation dans le centre d'art.

Cette configuration va dire beaucoup d'elle-même : au rez-de-chaussée, dans la petite salle à droite, j'ai imaginé une présentation d'ouverture (le salut, la durée de la pièce, le lieu, les protagonistes, la nature des archives audio, etc.), un peu comme le générique d'un film.

Dans la salle de gauche, la Grande Salle, je vais modeler cette notion de personnage, en jouant du contraste entre le fond de ce discours et sa forme (une petite chanson mignonne).

Au premier étage, la traduction en français, qui est aussi interprétation et commentaire de la source américaine, sera un nouveau protagoniste, une tentative de remettre du singulier dans le générique.

Ton exposition est ponctuée d'images, peux-tu évoquer leur rôle ?

Des éléments vidéo viennent orchestrer cette parole, ce sont des interludes, des images d'accompagnement ; les images de percussion d'une batterie, de percussion d'un piano : je demande à une pianiste de jouer sur synthétiseur éteint, et sur les ongles de la pianiste, je colle les photos des donneurs. Car sur le site de cette banque de sperme, on peut également voir leur portrait lorsqu'ils étaient enfants. J'intègre ces photos en format miniature, de la taille d'une gommette.

Tu ajoutes également des « seuils » physiques dans l'architecture du Grand Café. Pourquoi ?

Entre les différents espaces, j'ai imaginé des sas matérialisés par de la moquette, qui nous donne le sentiment de rentrer dans une parole bien spécifique (celle de l'entreprise, celle de la personne, celle de la pièce sonore elle-même). À l'étage, l'entrée se fera par un pan de mur tendu de peau de batterie plastique, surface sonore et vibrante. Je suis exigeante sur la question du confort dans l'écoute collective : la dimension du groupe, son énergie et sa force de réception comptent énormément dans ma pratique. D'où projeter du langage ? Sur quelle durée ? Comment les gens écoutent ? Ils sont silencieux ensemble, et c'est rare un groupe silencieux... Quels liens de connivence ou de rejet se tissent dans l'écoute ? Mes espaces sont pensés pour projeter du langage : un cinéma sert principalement à projeter un film et à être bien, disons que je fais la même chose avec du son. Le spectateur se plonge dans une projection, la sienne, grâce aux images mentales produites par le son. Je configure donc des espaces de concentration et d'immersion.

D'autres accessoires témoignent de ton attention au public, et à la qualité du son spatialisé.

Le Grand Café résonne, ce qui pose un gros problème pour la diffusion sonore. J'installe des dérouleurs à moquette dans les espaces, qui serviront d'éléments insonorisants. Une partie de la moquette provient de chutes destinées aux paquebots, retravaillées pour gommer leur couleur. C'est un geste visible d'effacement.

Tous mes câbles audio partent d'une seule source (proche des fenêtres de la Grande Salle du rez-de-chaussée), et ils font le tour du Grand Café. Ils grimpent les escaliers, ils reviennent par la trappe. Six *speakers* sont spatialisés dans la grande salle, comme des personnages assemblés et posés sur

ENTRETIEN AVEC ANNE LE TROTTER

des plateaux rotatifs, qui vont faire des rotations en va-et-vient, de telle sorte que les câbles qui les relie vont monter et se tendre, puis descendre et se détendre, comme dans une sorte de respiration. Comme un corps qui commence à prendre vie. Je suis effectivement très attentive à la diffusion, et j'aimerais que le son soit net partout : finalement, le son est assez proche de la vidéo, tu dois gérer en permanence des nets et des flous, des hors-cadre, et la question du temps est primordiale, comme le déroulé des événements.

Pour clore cet entretien, peux-tu évoquer le titre de ton exposition ?

"Parler de loin ou bien se taire" est tiré de *L'Homme et la couleuvre* de Jean de La Fontaine. La fable raconte l'histoire d'un homme qui se fait expliquer par des animaux l'exploitation à laquelle il les soumet. L'homme s'énerve et tue la couleuvre. Dans pareille

situation, il vaut mieux parler de loin ou bien se taire, nous dit Jean de la Fontaine. Cette question du discours, autorisé ou non, résonne fortement avec les enjeux de mon travail. Dans les bandes sonores et les textes produits par cette banque de sperme, tout est très contrôlé, lissé. C'est pourquoi les interviews se ressemblent beaucoup d'un donneur à un autre. J'essaie de reprendre de la distance.

Entretien avec Anne Le Troter, par Éva Prouteau, le 25 novembre 2018.



Anne Le Troter, *The Four Fs : Family, Finances, Faith and Friends*, 2018, courtesy de l'artiste.
Coproduction Fondation d'Entreprise Ricard et Les Ateliers de Rennes - 2018
Vue de l'exposition à la Halle de la Courrouze dans le cadre de "À Cris Ouverts",
6^{ème} édition des Ateliers de Rennes - biennale d'art contemporain, 2018.
Photographe Aurélien Mole

Cette exposition est la première exposition personnelle de l'artiste de cette envergure. Elle s'inscrit dans la continuité de ses récents projets présentés :

- lors de l'exposition du Vingtième prix de la Fondation d'entreprise Ricard en 2018, pour lequel Anne Le Troter était nominée.
- lors de la biennale de Rennes 2018, à l'occasion de *À cris ouverts*.

Elle fait suite à la résidence de l'artiste au Grand Café en 2018, qui a donné naissance à *Théâtre chez l'habitant / théâtre d'habitation*, une série de performances qu'elle a réalisées en collaboration avec la performeuse Charlotte Khouri.

L'installation au Grand Café intègre une œuvre réalisée par Anne Le Troter et Charlotte Khouri : *The Neighbours F's: Fun and Fame*.



Anne Le Troter et Charlotte Khouri, *Théâtre chez l'habitant / théâtre d'habitation*, "Rubis sur ongle", chez Laurence et Marc, juillet 2018
Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
Photographie Charlotte Khouri

LISTE DES OEUVRES

Anne Le Troter, *Parler de loin ou bien se taire*, 2019

Pièce sonore, 30 min.

Installation, matériaux divers

Au piano : Yurie Hu

Image vidéo : Victor Zébo

Son vidéo : Kerwin Rolland

Interprétation des employé.e.s de la banque de sperme et des donneurs : Charlotte Khouri, Stéphane Ramirez, Samuel Roger

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

À l'étage :

Anne Le Troter et Charlotte Khouri, *The Neighbours F's: Fun and Fame*, 2019

Vidéo

À la batterie : Bertrand James

Image vidéo : Victor Zébo

Son vidéo : Kerwin Rolland

Production Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire



Anne Le Troter, *L'Appétence*, 2016, 61^{ème} Salon de Montrouge

Installation sonore, 4 haut-parleurs, 9 min 22 sec.

Grand prix du Salon de Montrouge

Aide à la production : ADAGP

En collaboration avec les artistes A S M R : Final ASMR, Made In France ASMR, Miel ASMR, Mr Discrait, Sandra Relaxation ASMR, The French Whisperer
Collection Frac Champagne-Ardenne, Reims

Rencontre et visite de l'exposition en compagnie d'Anne Le Troter et d'Anne-Lou Vicente

Dimanche 3 mars à 15h30

Découvrez l'exposition autour d'une discussion à deux voix. Une visite, ouverte à tous, qui permet d'aller plus loin dans la découverte de l'univers singulier de l'artiste.

Anne-Lou Vicente est critique d'art, éditrice et curatrice indépendante, basée à Paris. Depuis 2005, elle publie régulièrement dans la presse culturelle et artistique (*art press*, *Mouvement*, *Roven*, *20/27*, etc.), des monographies d'artistes et des catalogues d'exposition. Elle a notamment co-fondé et co-dirigé :

- la publication des sept numéros de la revue d'art contemporain sur le son *VOLUME* entre 2010 et 2014
- la plateforme éditoriale et curatoriale *What You See Is What You Hear*.

Ses travaux et recherche portent principalement sur les résonances entre (in)visible et (in)dicible ainsi que sur leurs différents seuils de perception et modes d'apparition comme de transmission.

Durée environ 1h30. Entrée libre, ouvert à tous, sans réservation.

L'exposition vue par L'Encyclopédie de la parole

Dimanche 17 mars à 15h30

Le Grand Café propose une visite de l'exposition par le collectif L'Encyclopédie de la parole, qui explore la diversité des formes orales à travers la collecte et la représentation d'enregistrements de paroles de toutes sortes. L'Encyclopédie de la parole est artiste associé au Théâtre, scène nationale de Saint-Nazaire en 2019.

Durée environ 1h30. Entrée libre, ouvert à tous, sans réservation.
L'exposition sera exceptionnellement fermée pendant cette visite, de 15h30 à 17h30.

Visites commentées de l'exposition

Samedi 30 mars et samedi 13 avril à 17h00

Régulièrement, Le Grand Café propose des rendez-vous pour découvrir l'exposition, accompagné par une médiatrice.

Durée environ 1h00. Entrée libre, ouvert à tous, sans réservation.



L'Encyclopédie de la parole, *Parlement*, création 2009
Présenté les 7 et 8 mars 2019 au Théâtre, Saint-Nazaire
Photographe Huma Rosentalski

BIOGRAPHIE

Anne Le Troter est née en 1985.

Elle vit et travaille à Paris.

<http://anneletroter.tumblr.com/>

<https://soundcloud.com/nneeroter>

Expositions

Expositions individuelles

2019

- Nasher Sculpture Center, Dallas, États-Unis
- *Parler de loin ou bien se taire*, Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

2018

- *The four Fs.Family, Finances, Faith and Friends*, stand de la médiathèque du FMAC, artgenève, Genève, Suisse

2017

- *Liste à puces*, Palais de Tokyo, Paris

2016

- *De l'interprétariat*, Arnaud Deschin Galerie, Paris

2015

- *Lecture à froid*, Salle Crosnier, Palais de l'Athénée, Genève, Suisse
- *Les mitoyennes*, La BF15, Lyon

2014

- *Elle pense qu'il pense qu'elle pense*, Espace Quark, Genève, Suisse

Expositions collectives

2019

- Palais de Tokyo, Paris

2018

- *À cris ouverts*, 6^e édition des Ateliers de Rennes – biennale d'art contemporain, Commissariat Céline Kopp et Étienne Bernard, Rennes, Saint-Brieuc, Brest
- Le 20^{ème} Prix de la Fondation d'entreprise Ricard, sur une proposition de Neïl Beloufa, Fondation Ricard, Paris

2017

- Biennale Jeune Création Européenne, Le Beffroi, Montrouge
- *Acte I - Pourparlers et autres manipulations*, DOC, Paris
- *Patio, pièce de verdure, détente*, Salle des Machines, Friche la Belle de Mai, Marseille
- *Rendez-vous | Biennale de Lyon 2017*, Jeune création internationale, Institut d'art contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes
- *Sur rendez-vous*, Arnaud Deschin Galerie, Paris

2016

- 61^e Salon de Montrouge, Le Beffroi, Montrouge
- *L'Art dans les Chapelles - 25^{ème} édition*, Chapelle Saint-Meldéoc, Locmetro, Guern
- *IN & OUT*, La Villa du Parc, Annemasse
- *The artists voices*, Centre d'Édition contemporaine, Genève, Suisse
- *The goat-footed balloonman whistles far and wee*, One gee in fog, Genève, Suisse

2015

- *Art en plein air*, Môtiers, Suisse
- *Bourse déliées*, Halle Nord, Genève, Suisse
- *Diversi Muri - un omaggio a N.O.F.4*, Institut Suisse de Rome, Italie
- *Formules*, Les Limbes, Espace Arts Plastiques, Saint-Étienne

Autres diffusions récentes

Radio, télévision, documentaires

2016

- *DUUU Radio, exposition *RUN RUN RUN*, Villa Arson et la Station, Nice
- *FLOATING ON AIR* - Une radio pour Nuit Blanche 2016, radio BAL, Paris
- *L'appétence*, Contribution radio R22 TOUT-MONDE - La webradio des arts et du commun

2015

- Contribution & invitation Radio Tramontana, Rome, Italie
- Contribution RADIO POTAUFEU, Genève, Suisse

Performances

2019

- *Théâtre chez l'habitant / théâtre d'habitation*, en collaboration avec Charlotte Khouri, Théâtre Nanterre-Amandiers, FRAC Champagne-Ardenne, Reims

2018

- *Théâtre chez l'habitant / théâtre d'habitation*, en collaboration avec Charlotte Khouri, Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

2017

- La nuit des musées, FMAC, Genève, Suisse
- *Pratique de l'ASMR*, FRAC Champagne-Ardenne, Reims
- *Taxi Uber à Paris*, CAC, Genève, Suisse

2015

- Contribution Performance *Prolétariat*, Institut Suisse de Rome, Italie

2014

- *L'encyclopédie de la matière VOLUME II*, Villa Bernasconi, Genève, Suisse. Avec Claire Michel De Haas et Yumiko Hiroi.

2013

- *L'encyclopédie de la matière*, Centre International de Poésie, Marseille et Musée d'Art Moderne, Saint-Étienne

Lectures

2014

- Colloque *Les Gestes de l'art*, Lecture-conférence, Université de Genève, Suisse

2013

- Écrits d'artistes, éditions Art & Fiction et Héros Limite
- *Voix off*, Lecture de la Chambre d'échos 5, MAMCO Genève, Suisse

Programmations vidéo

2018

- *Écran total #1*, Soirée vidéos conçue par Laurent Pernel et Documents d'artistes Auvergne-Rhône-Alpes, La Chaloupe, Lyon

2016

- *Séance tenante, Ceci n'est pas un document*, Soirée vidéos conçue par Jean-Christophe Arcos, sur une invitation éditoriale du Réseau documents d'artistes, La Station, Nice

Résidences récentes

Résidences

2018

- Résidences secondaires - Parc Saint Léger, Pougues-les-Eaux
- Le Grand Café - centre d'art contemporain, Saint-Nazaire

2017

- Cité internationale des arts, Paris
- Astérides, Marseille
- Grame, Centre national de création musicale, Lyon

2015

- Grame, Centre national de création musicale / La BF15, Lyon

Bibliographie

Éditions récentes

2014

- *Comment vas-tu ? ; La cage des appelants ; Faun*, Éditions Clinamen, Genève, Suisse

2013

- *L'encyclopédie de la matière*, Édition Héros-Limite, Genève, Suisse

2012

- *Claire, Anne, Laurence*, Théâtre, Édition Hard-copy

Articles de presse, revues

2017

- Entretien avec Raphaël Brunel, *Zérodeux*, n°81

2016

- "Focus d'artiste", entretien avec Caroline Engel, *La Belle Revue #6*

2015

- "À La BF15 de Lyon, Anne Le Troter donne de la voix", article de Claire Moulène, *Les Inrocks*

2013

- "Anne Le Troter - rollercoaster screams ou ça s'en va et ça revient", article d'Isaline Vuille, *Kunstbulletin*

Écoles, Formations

2012

- Master of Arts HES-SO orientation Work.Master, HEAD - Genève, Suisse

2010

- DNSEP, ESAD Saint-Étienne

Aides, Prix, Bourses, Concours récents

2018

- Nommée pour le 20^{ème} Prix de la Fondation d'entreprise Ricard, Paris, sur une proposition de Neïl Beloufa

2017

- Bourse Mécènes du Sud, Aix-Marseille
- Bourse FMAC Genève, Suisse

2016

- Grand Prix du 61^e Salon de Montrouge

2015

- Lauréate du prix des Arts visuels de La Fondation Liechti, Suisse
- Bourse déliées, Fonds Cantonal d'Art Contemporain, Genève, Suisse

VISUELS DISPONIBLES

Ces visuels sont disponibles en haute-définition sur simple demande.
Merci de respecter et de mentionner la légende et le crédit photo lors des reproductions.



Anne Le Troter en collaboration avec Charlotte Khouri,
The Neighbours F's: Fun and Fame, 2019



Anne Le Troter, 2018. Photographie Antonin Horquin.



Anne Le Troter, 2019



Anne Le Troter, vues de l'exposition *Parler de loin ou bien se taire*, 2019
Pièce sonore, 30 min. Installation, matériaux divers, dimensions variables.
Production Le Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
Photographe Marc Damage





Anne Le Troter, vues de l'exposition *Parler de loin ou bien se taire*, 2019
Pièce sonore, 30 min. Installation, matériaux divers, dimensions variables.
Production Le Grand Café – centre d'art contemporain, Saint-Nazaire
Photographe Marc Damage

↙ Avec une vidéo d'Anne Le Troter et Charlotte Khouri, *The Neighbours F's: Fun and Fame*, 2019



PROGRAMMATION À VENIR

Expositions

Contre-vents,
(Solidarités ouvrières, étudiantes et paysannes dans l'Ouest : une généalogie)
Commissariat Guillaume Désanges et François Piron

Du 26 mai au 29 septembre 2019

Vernissage samedi 25 mai

Au Grand Café

Entrée libre

Claude Lévêque
La Mélodie du bonheur

Du 26 mai au 29 septembre 2019

Vernissage samedi 25 mai

Au LiFE – base des sous-marins

Entrée libre

Emmanuelle Huynh & Jocelyn Cottencin
Saint-Nazaire, Portrait(s) (titre non définitif)

Du 1^{er} décembre 2019 au 26 janvier 2020

Au LiFE – base des sous-marins

Vernissage samedi 30 novembre

Performance les 10 et 11 janvier 2020 au LiFE,
en coréalisation avec Le Théâtre, scène nationale, Saint-Nazaire.

Conférences

Cycle de conférences d'histoire de l'art 2019 Arts' péro

Un partenariat Le Grand Café – centre d'art contemporain & l'école des Beaux-Arts
Nantes – Saint-Nazaire, site de Saint-Nazaire

À partir d'une œuvre réalisée dans l'espace public entre Nantes et Saint-Nazaire, ces rencontres invitent à explorer l'univers d'un artiste de l'histoire de l'art contemporain en observant son contexte d'apparition.

Conférencier : Ilan Michel.

Prochaines conférences :

5 mars : **ORLAN**, *Action ORLAN-CORPS. Le Baiser de l'artiste, 1977* (exceptionnellement à la Chapelle des Franciscains)

2 avril : **Jenny Holzer**, *Protect Me from What I Want, 1982*

14 mai : **Jimmie Durham**, *Pole for the Center of the World and Brussels (sic), 1995*

A 18h30, au bar Sous les palmiers, la plage (8 bd de Verdun à Saint-Nazaire).

3 euros la conférence, sur inscription. Gratuit pour les élèves de l'École d'arts et les demandeurs d'emploi



Jenny Holzer, *Protect Me from What I Want*, 1982

ACTUALITÉ : LE GRAND CAFÉ LABELLISÉ

Le ministère de la Culture vient d'attribuer au Grand Café le label "**Centre d'art contemporain d'intérêt national**". Ce label est une reconnaissance de son action pour la création artistique sur le territoire, au service des artistes et du public. Il reconnaît également la politique culturelle menée, depuis de nombreuses années par la Ville de Saint-Nazaire, en faveur des arts visuels. Ce label a été obtenu sur la base du projet artistique et culturel porté par la direction du Grand Café et son équipe. Cette reconnaissance est attribuée à une structure contribuant au développement et à la promotion de la création contemporaine dans le domaine des arts visuels aux niveaux local, national et international.



Jean-Jacques Lumeau adjoint au maire chargé des affaires culturelles de la Ville de Saint-Nazaire, Sophie Legrandjacques directrice du Grand Café et Nicole Phoyu-Yedid directrice régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, janvier 2019
© Martin Launay, Ville de Saint-Nazaire

INFORMATIONS PRATIQUES



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Place des Quatre z'Horloges - 44600 Saint-Nazaire
+33 (0)2 44 73 44 00
grand_cafe@mairie-sainnazaire.fr
www.grandcafe-sainnazaire.fr

Jours et horaires d'ouverture

Ouvert du mardi au dimanche

de 14h00 à 19h00

et les mercredis de 11h00 à 19h00

Attention : l'exposition sera exceptionnellement fermée dimanche 17 mars de 15h30 à 17h30, pendant la visite avec L'Encyclopédie de la parole.

Entrée libre

Accès

En bus

Arrêt Quatre z'horloges : ligne U2

Arrêt Rue de la Paix : ligne Hélyce

En train

Depuis Paris-Montparnasse (TGV) : 2h40

Depuis Nantes (TGV ou TER) : 30 à 50 min

Puis Bus :

ligne U2 direction St-Marc (Le Grand Pez) — arrêt Quatre z'horloges

ligne Hélyce direction Université — arrêt rue de la Paix

En voiture

Depuis Nantes par la 4 voies : 45 min

Depuis Rennes : 1h30

Depuis Vannes : 1h

Parking à proximité

Contact presse

Hélène Annereau-Barnay +33 (0)2 40 00 41 74

mail : annereubarh@mairie-sainnazaire.fr

 grandcafe.sainnazaire  @grandcafe_sainnazaire  @cac_gc

#AnneLeTrotter #ParlerDeLoinOuBienSeTaïre #grandcafe

Le Grand Café est un équipement culturel de la Ville de Saint-Nazaire, il bénéficie du soutien de l'État, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire, du conseil régional des Pays de la Loire et du conseil départemental de Loire-Atlantique.

Le Grand Café est labellisé "Centre d'art contemporain d'intérêt national" par le ministère de la Culture.

Il est membre de d.c.a / Association française de développement des centres d'art et du Pôle arts Visuels Pays de la Loire.

